

# 1968-07-14

**SENDER**

Marcel Broodthaers

**RECIPIENT**

Joseph Beuys

**FACTS**

Document type:

Letter

Language:

Fransk

Sender's location:

Bruxelles

Archive:

HC arkiv Møn/HC breve 10

**TRANSCRIPTION**

Bruxelles, le 14 juillet 1968.

Mon cher Beuys,

Dieu, que c'était difficile de dire ami à un allemand quand on est né sur une autre terre. Beuys, tu es ami et Dutscke est ami. La belle Allemagne ressuscite. Ces mots sont importants, car tu n'es pas seul à lire ma lettre. Mon fils, qui est curieux, a la manie de déchiffrer ma correspondance. Il a dix ans. Et il lit naïvement. Il croit que le soleil se cache derrière le soleil. A-t-il peur de l'aveuglement? Es-ce que je mens?

Toi Beuys, ami comme tes élèves amis comme Lohaus et d'autres allemands comme Cladders. Beaucoup d'allemands et des étrangers comme Panamarenko, ce belge qui dompte des crocodiles ou bien ce faux soldat, aviateur peut-être, (il construisit une machine. Es-ce je rêve?) Comme Christiansen qui parle avec les yeux.

Beuys, poète concentrationnaire, avec tes tables de cuivre, tes étincelles magiques, tes feutres pleins de cimetières, tes lits bordés par la peste; avec tes amis de fraîche date, sud-américains, juifs, yankees . . .

Sommes-nous à la porte d'une nouvelle boucherie? Je sens pourrir, au loin, la viande. Mais sommes-nous bien informés? On ne sait pas grand chose ici sur ton art, pas plus qu'en France. Nos journalistes sont bizarres.

On annonce ici la création d'un musée d'art moderne, à Bruxelles. Personne n'y croit.

Je te parlerai de notre presse lors de notre prochaine rencontre. Elle est conditionnée, bien que nous ignorons le nom de notre Springer.

Dieu que l'art est difficile! Vingt fois sur le métier de graisse, il faut remettre son ouvrage.

Beuys, à bientôt. Il y a plein de monde chez moi partagé entre la géométrie analytique et la foi en un dieu incroyable.

M. Broodthaers.

M. B.

**TRANSLATION**

Bruxelles, den 14. juli 1968.

Kære Beuys,

Gud, det var svært at kalde en tysker for en ven, når man er blevet født i et andet land. Beuys, du er en ven og Dutscke er en ven. Det smukke Tyskland genopstår. Disse ord er vigtige, fordi du ikke er den eneste der læser mit brev. Min søn, der er nysgerrig, plejer at prøve at dechiffrere min

korrespondance. Han er ti år gammel. Og han læser naivt. Han mener, at solen gemmer sig bag solen. Frygter han at blive blind? Lyver jeg?

Du, Beuys, ven som dine studentervenner som Lohaus og andre tyskere som Cladders. Mange tyskere og udlændinge som Panamarenko, belgieren der tæmmer krokodiller eller den falske soldat, måske en pilot (han byggede en maskine. Drømmer jeg?) Som Christiansen der taler med sine øjne.

Beuys, koncentrationsdigter, med dine borde af kobber, dine magiske gnister, dine fyldepenne fulde af kirkegårde, dine senge der afgrænses af pesten; med dine friske venner, sydamerikanere, jøder, yankeer. . .

Er vi ved døren til en ny slagteri? Jeg fornemmer på lang afstand at kødet rådner. Men er vi velinformerede? Her ved vi ikke meget om din kunst, ikke mere end i Frankrig. Vores journalister er underlige.

Her annoncerer vi oprettelsen af et moderne kunstmuseum i Bruxelles. Ingen tror på det.

Jeg vil fortælle dig om vores presse næste gang vi mødes. Den er ikke uafhængig, selvom vi ikke kender navnet på vores Springer.

Gud, hvor kunst er svært! Læg dit værk tyve gange på fedt-ambolten.

Beuys, vi ses snart. Der er masser af mennesker herhjemme der ikke kan vælge mellem analytisk geometri og tro på en utrolig gud.

M. Broodthaers.

M. B.

Bruxelles, le 14 juillet 1968.

Mon cher Beuys,

Dieu, que c'était difficile de dire ami à un allemand quand on est né sur une autre terre. Beuys, tu es ami et Dutsche est ami. La belle Allemagne ressuscite. Ces mots sont importants, car tu n'es pas seul à lire ma lettre. Mon fils, qui est curieux, a la manie de déchiffrer ma correspondance. Il a dix ans. Et il lit naïvement. Il croit que le soleil se cache derrière le soleil. A-t-il peur de l'aveuglement? Es-ce que je mens?

Toi Beuys, ami comme tes élèves amis comme Lohaus et d'autres allemands comme Cladders. Beaucoup d'allemands et des étrangers comme Panamarenko, ce belge qui dompte des crocodiles ou bien ce faux soldat, aviateur peut-être. (Il construisit une machine. Es-ce je rêve?) Comme Christiansen qui parle avec les yeux.

Beuys, poète concentrationnaire, avec tes tables de cuivre, tes étincelles magiques, tes feutres pleins de cimetières, tes lits bordés par la peste; avec tes amis de fraîche date, sud-américains, juifs, yankees ...

Sommes-nous à la porte d'une nouvelle boucherie? Je sens pourrir, au loin, la viande. Mais sommes-nous bien informés? On ne sait pas grand chose ici sur ton art, pas plus qu'en France. Nos journalistes sont bizarres.

On annonce ici la création d'un musée d'art moderne, à Bruxelles. Personne n'y croit.

Je te parlerai de notre presse lors de notre prochaine rencontre. Elle est conditionnée, bien que nous ignorons le nom de notre Springer.

Dieu que l'art est difficile! Vingt fois sur le métier de graisse, il faut remettre son ouvrage.

Beuys, à bientôt. Il y a plein de monde chez moi partagé entre la géométrie analytique et la foi en un dieu incroyable.

M. Broodthaers.

M.B.